

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 012 Mon cueur voulut dedans soy recepvoir

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 012 Mon cueur voulut dedans soy recepvoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre Huictain.

Incipit non moderniséMon cueur voulut dedans soy recepvoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 012

FoliotationA5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

¶ Aultre.

¶ Puis que d'amour recoys election
En fermeté d'ung bon contentement
Assuré suis sans nulle fiction
Viure en plaisir tousiours ioyeusement
Pourueu que foy me donne assurement
De sa promesse en loyalle puissance
Puis à la fin du cuer consentement
La fermeté me vaudra iouyssance.

¶ Aultre huictain.

¶ Mon cuer voulut dedans foy recepuoir
L'heureux amour de ta parfaicte grace
En ne craignant de vie se despourvoir
Pour à l'amour donner entiere place,
Mais s'il congnoist que de luy tu te lasse
Que dira il, vng tel bien ne m'est deu,
Parquoy perdant le bien que ie pourchasse
Trop ie perdroy si ie n'estoy perdu.

¶ Aultre.

¶ Tāt est l'amour devous en moy empraincte
De voz desirs ie suis tant desireux.